

« La biodiversité »

Pierre J. H. Richard

Géographie physique et Quaternaire, vol. 50, n° 2, 1996, p. 123.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/033086ar>

DOI: 10.7202/033086ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

La biodiversité

Cette fin de siècle est sans conteste celle de l'information : production de l'information, diffusion de l'information, multiplication de l'information. Depuis 50 ans, les activités de recherche n'ont jamais été aussi abondantes et se sont diversifiées à un point tel que plusieurs disciplines classiques ont éclaté en une multitude de spécialités dont plusieurs, par leur objet d'étude, par leur méthodologie, leurs techniques, sont devenues des disciplines à part entière, évoluant de manière autonome. Cet éclatement se reflète dans la multiplication des revues scientifiques, à la fois dans de nouvelles revues spécialisées et dans des revues thématiques pluridisciplinaires. Ces revues touchent des auditoires variés, parfois nouveaux, souvent partagés.

Il y aura bientôt vingt ans, *Géographie physique et Quaternaire* prenait, aux Presses de l'Université de Montréal, le relais de la *Revue de géographie de Montréal*. *GpQ* participait alors à ce début d'éclatement qui s'est poursuivi en géographie et tout autour, notamment dans les domaines des sciences de la Terre et de la vie. Par souci de continuité et en reconnaissance de ses racines, *GpQ* poursuit la numérotation de ses volumes comme la *RGM* l'avait fait depuis la revue mère: la *Revue canadienne de géographie*. Nous fêtons maintenant le 50^e anniversaire.

À la spécialisation en géographie physique, la revue ajoutait alors le *Quaternaire* comme cadre temporel majeur. Cette combinaison visait et vise toujours un service le plus complet possible à la communauté scientifique québécoise, canadienne et internationale. Cette combinaison assure à la revue son originalité et sa diversité, mais son contenu disciplinaire ou thématique dépend des auteurs, des sujets qu'ils confient à la revue, de l'univers des revues dans lesquels ils peuvent soumettre leurs manuscrits, des publics qu'ils désirent toucher. Devant la montée en nombre des revues scientifiques dans nos domaines, il est remarquable que *Géographie physique et Quaternaire* continue de progresser, tant dans son lectorat que par la variété de ses auteurs.

Le présent numéro est typique de la diversité de *GpQ*. On y trouve une synthèse magistrale de la répartition spatio-temporelle des mollusques sur les côtes canadiennes menant à des reconstitutions paléo-environnementales originales couvrant les 18 000 dernières années (Dyke, Dale et McNeely). On y trouve aussi deux articles méthodologiques portant sur les fondements de la datation par la racémisation des acides aminés (Saint-Martin, El Fouikar et El Mansouri) et sur la datation de charbons de bois dans les sols (Carcaillet et Talon). Ces travaux côtoient d'indispensables observations géomorphologiques expliquant la présence d'énormes blocs sur certaines battures laurentiennes (Dionne et Poitras). Enfin, l'article de Joyce Brown Macpherson, fondé sur toute une vie d'observations et d'analyses minutieuses, présente une toute nouvelle façon d'interpréter les chroniques palynologiques postglaciaires pour mettre en lumière les modalités de la déglaciation sur la péninsule d'Avalon, à Terre-Neuve.

Géographie physique et Quaternaire accueille donc monographies, articles, essais, notes, manifestant ainsi son ouverture à des styles et à des formats variés parce qu'ils sont nécessaires à la diffusion d'une information scientifique toujours originale et de haute qualité. La revue espère poursuivre dans cette voie, en s'ouvrant encore plus à tous les champs de la géographie physique et du *Quaternaire* de même qu'aux travaux plus appliqués dans ces domaines. En prônant la diversité par ses contenus et par ses langues, la revue contribue à une nécessaire biodiversité.

Pierre J.H. RICHARD
rédacteur en chef